

# Projet Migrants Sicile



Première année : 2015-2016

## Genèse du projet et préparation

Comme vous le savez toutes, le Conseil Exécutif avait le désir de faire un geste significatif à l'occasion du 50e anniversaire de la création de l'UISG, célébré cette année. C'est alors qu'est né le « Projet-Migrants-Sicile », projet interculturel et inter-congrégation. Son objectif était d'être un pont, pour bâtir une plus grande communion et solidarité entre les populations locales et étrangères qui débarquent en Sicile.

Le projet est devenu réalité et a commencé il y a un an. Une communauté, divisée en deux groupes, a vu le jour grâce à la disponibilité de 10 sœurs de 8 pays différents : Argentine, Éthiopie, Érythrée, France, Inde, Italie, Pologne, République Démocratique du Congo... et appartenant à 8 congrégations différentes.

### Temps de connaissance mutuelle et de formation :

Avec l'aide de divers organismes internationaux et de nombreuses personnes, l'UISG a pu proposer aux sœurs, deux mois et demi de formation à Rome sur le phénomène de la migration. L'accueil du groupe chez les Filles de la Sagesse a permis à la communauté de se construire progressivement. Elles ont aussi profité de ce temps pour étudier l'italien ou renforcer leur anglais.

Cette période de préparation a été un moment de grâce et un temps d'Eglise.

Les débuts ont été austères et non sans difficulté. Les sœurs ont fait elles-mêmes l'expérience

d'être dans un pays étranger... Elles ont appris, non sans effort, à se confronter aux différentes cultures présentes dans la communauté, et à la culture sicilienne totalement inconnue et complètement différente de la leur. Elles ont avancé avec courage et persévérance, travaillant à un niveau personnel et communautaire afin de faire grandir la communauté inter-congrégation, conformément à l'invitation du Pape : « *J'attends donc, non pas que vous mainteniez des « utopies », mais que vous sachiez créer d'autres lieux, où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque..* » Elles ont construit des réseaux avec la population et les organismes laïcs et religieux, italiens et étrangers, opérant dans la région. Elles ont recherché des lieux pour entrer en relation avec le monde des migrants et pour se mettre à leur service, de manière simple et humble. Elles sont allées là où les structures institutionnelles étaient absentes, se faisant proches de ceux qui sont considérés comme « les déchets des déchets ».

Pendant toute cette période, les sœurs ont été appuyées et aidées par les religieuses de Sicile, grâce à l'accompagnement de la Présidente de l'USMI régionale, Sr Maria Ausilia Maniscalco :

Petit à petit, les portes qui semblaient fermées se sont ouvertes, les autorisations sont arrivées, et les sœurs ont trouvé des insertions appropriées.

*"J'attends donc, non pas que vous mainteniez des utopies, mais que vous sachiez créer d'autres lieux, où se vive la logique évangélique du don, de la fraternité, de l'accueil de la diversité, de l'amour réciproque..." Pape François*  
*Lettre apostolique à tous les consacrés, à l'occasion de l'année de la vie consacrée, 21 novembre 2014*

## Ramacca

La communauté composée de 4 sœurs : une Érythréenne, une Éthiopienne, une Indienne et une Italienne, travaille dans un Centre d'accueil pour 13 mineurs. Ces jeunes en arrivant au Centre n'ont qu'un seul désir, celui de s'enfuir dès qu'ils le peuvent et de rejoindre l'Europe du Nord. Cela contraint le Centre à recommencer à accueillir de nouveaux arrivants presque chaque jour. Le service de traduction rendu par les sœurs auprès des mineurs et des opérateurs est précieux.

Les sœurs ont aussi commencé des projets pour une présence à l'hôpital et dans la prison de Caltagirone. À Catane, l'une d'elle visite les migrants en prison, en collaboration avec JRS, et les autres collaborent à la Caritas pour la distribution des repas.

Les liens avec les populations locales sont forts. Une petite ville permet de créer des relations plus facilement et plus rapidement.

## Agrigento

accueille une communauté de 3 sœurs : une Congolaise, une Érythréenne et une Polonaise. Après ces longs mois d'attente fastidieux, mais précieux pour la compréhension des gens et du territoire, les sœurs ont eu l'autorisation d'accéder au Centre de Siculiana, où sont accueillis plus de 300 femmes et enfants et, lorsque les débarquements sont très nombreux, la population est susceptible d'atteindre les 700 personnes—réduisant considérablement la surface habitable pour chacun.

Ici aussi, les sœurs sont interprètes, parlant avec les migrants dans leur langue natale, écoutant leurs histoires remplies de pauvreté, de colère et de douleur, priant avec ceux qui le demandent, se faisant interprètes entre les opérateurs et les migrants, commençant à créer des espaces de jeu et de travail avec les femmes et des enfants. Malheureusement il arrive souvent, là aussi, que le groupe avec lequel elles ont commencé un parcours soit déplacé vers un autre centre, les obligeant à tout recommencer au début.

Les sœurs sont présentes et collaborent avec la Caritas diocésaine, travaillent dans centre de distribution de repas, parcourent les rues de long en large, et prennent le temps de rencontrer individuellement les migrants.

## Caltanissetta

Le 25 octobre 2016 nous avons ouvert une troisième petite équipe composée d'une indienne et d'une italienne de deux congrégations religieuses différentes. En décembre une religieuse des Etats-Unis les rejoindra. Les sœurs ont pu rencontrer rapidement les migrants qui vivent dans la rue ou sous les ponts de l'autoroute. Les sœurs parlent leurs langues, ce qui facilite la communication. Elles leur apportent aussi quotidiennement du réconfort, quelques soins médicaux et des médicaments. N'ayant pas de documents, ils n'ont pas accès à l'assistance, ou bien ils ont peur de se faire expulser. Le curé de la paroisse a mis les sœurs en contact avec les femmes nigérianes qui se prostituaient dans la région et à la demande de celles-ci, elles ont commencé de la catéchèse, des temps de prière et de fête. Elles servent aussi des repas à toutes les personnes dans le besoin. Le dialogue et l'écoute sont les principales clés qui ont ouvert le cœur de ces jeunes femmes. De leurs histoires émergent les drames qui les ont conduites à être victimes d'abus et de violence, contre leur gré.





### Mesures prises par l'équipe de l'UISG

L'équipe de Rome, qui suit le projet, est descendue régulièrement en Sicile, sept fois en neuf mois ! Les objectifs de ces visites sont principalement : l'accompagnement de l'expérience, le soutien et les encouragements, la connaissance de la réalité, la formation, les relations avec les autorités civiles et ecclésiales, la redéfinition et l'ajustement du projet, l'évaluation de l'insertion.

Toutes les supérieures générales des sœurs présentes en Sicile sont venues pour connaître les lieux et rencontrer les sœurs sur place. Ceci a été important non seulement pour la sœur, mais pour l'ensemble de la communauté et pour les évêques respectifs qui perçoivent ainsi la présence des instituts auxquels appartiennent les sœurs.

***Le projet Migrants-Sicile a été la première réponse concrète de l'UISG à l'urgence d'une présence parmi les migrants***

### Situation économique

La générosité des supérieures générales a été grande, nous continuons de recevoir des dons, et nous espérons que cela ne s'arrêtera pas... parce que les sœurs ne peuvent pas obtenir de travail rémunéré et, en augmentant la famille, nous augmentons les frais ! Grâce aux dons d'une personne et d'une ambassade, nous avons pu acheter des voitures, et grâce à la générosité de plusieurs écoles, nous avons pu soutenir de petits projets au service des migrants. La vie des sœurs, coûte environ 600 euros par personne et par mois (y compris les dépenses personnelles, les frais de gaz, d'eau, d'électricité/de chauffage).







**Nous espérons vivement que d'autres sœurs pourront nous rejoindre de manière à consolider le projet.**

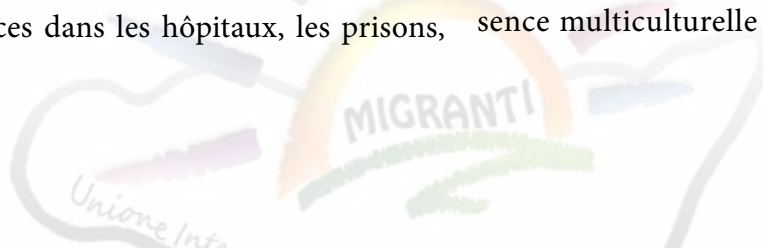
Les compétences apostoliques recherchées sont variées : dans le domaine de la santé, de l'éducation informelle, de la pastorale, de l'animation des enfants et des femmes. La possession d'un permis de conduire est un plus de même que la connaissance de la langue italienne, ou au moins la capacité de l'apprendre, ainsi que la connaissance d'une seconde langue comme l'anglais, le français ou l'arabe... Il y a quelques jours, un quatrième évêque qui accueille un grand nombre de migrants dans son diocèse, nous a aussi demandé une communauté. « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ».

Nous sommes conscientes que les débuts ont été difficiles, car la réalité est différente de celle décrite par les médias. Nos insertions ne sont pas sur les lieux des débarquements ou dans les « hot spots », mais plutôt dans les insertions locales et dans des services discrets : centres de premier accueil pour mineurs, pour les femmes, services dans les hôpitaux, les prisons,

les rues... Seules les sœurs d'Agrigento ont eu accès à un centre d'accueil de l'État. A travers ce type d'insertions discrètes mais réelles, nous rejoignons ce que vivent déjà d'autres congrégations religieuses en Europe ou dans le monde.

Vivre ensemble de différentes congrégations religieuses et de différents charismes est une chose, autre chose est de donner le témoignage concret qu'il est possible de vivre ensemble et de réaliser des projets communs. Ceux-ci permettent aux congrégations le souhaitant de participer à ce projet et de répondre à l'appel urgent du Pape François : « J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Église : sortir de soi-même pour aller aux périphéries existentielles. « Allez partout dans le monde » a été la dernière parole que Jésus a adressée aux siens, et qu'il continue d'adresser aujourd'hui à nous tous (cf. Mc 16,15). C'est une humanité entière qui attend ».

La multiplicité des langues parlées, y compris celles des migrants, rend particulièrement utile la présence multiculturelle des sœurs. Dans plusieurs si-



tuations, leur intervention a été une grande aide pour les médiations culturelles avec les opérateurs des centres d'accueil ou avec la population. La connaissance des langues des migrants favorise la création de ponts entre la population sicilienne et les migrants, à travers des témoignages, des rencontres, des temps d'intégration communs.

**Le projet Migrants-Sicile a été la première réponse concrète de l'UISG à l'urgence d'une présence parmi les migrants qui débarquent en Europe, nous avons la conviction que nous ne pouvons pas nous arrêter à ce projet, et que nous devons continuer à ouvrir de nouvelles pistes, nous ouvrant au monde.**

**Nous voulons dans l'année à venir :**

- Mettre en réseau, au niveau international, les congrégations qui travaillent dans ce domaine.
- Partager des informations et des ressources concernant les migrants, les réfugiés, les déplacés...
- Promouvoir la formation d'un réseau
- Stimuler la naissance de nouveaux projets inter-congrégations dans le monde.
- Renforcer la coopération avec les organisations internationales, civiles et religieuses, qui travaillent avec les migrants.

Afin de mettre en place cette nouvelle phase, l'UISG a embauché une seconde sœur parlant différentes langues et ayant une forte expérience dans ce domaine, afin de prendre en main la réalité internationale du projet.

Et nous comptons sur votre aide précieuse, comme pendant la première phase du projet, pour y parvenir.

**C'est le programme pour 2017 !**

## **MERCI**

**À la fin de cette première année, nous tenons à remercier toutes les congrégations qui ont répondu à l'appel de l'UISG et qui nous ont aidées à développer ce projet. Un remerciement spécial aux congrégations qui ont envoyé leurs sœurs dans cette mission, parce que sans elles, le projet n'aurait pas été possible. Nous voulons les remercier pour leur générosité, en argent, en personnes, en prière, en soutien et en encouragement.**

**Nous sommes conscientes que chaque équipe, pour bien fonctionner, devra être composée de quatre personnes.**

**Nous avons beaucoup reçu et appris des communautés religieuses locales qui ont une expérience concrète auprès des migrants, même si elle est différente de la nôtre. Les sœurs qui ont dû renforcer leur connaissance de la langue italienne ont été accueillies dans deux communautés impliquées dans le domaine de la migration et ceci a permis d'ouvrir un dialogue précieux pour nous.**

**Rapport écrit par Soeur Elisabetta Flick, sa**

**Info: [www.uisg.org](http://www.uisg.org) - [progetto.migranti@gmail.com](mailto:progetto.migranti@gmail.com) - [rete.migranti@uisg.org](mailto:rete.migranti@uisg.org)**

